

Zeitschrift:	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber:	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band:	- (1959)
Heft:	65
Artikel:	Une station itinérante pour l'étude de la turbulence
Autor:	Goy, G.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-900333

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE STATION ITINERANTE POUR L'ETUDE DE LA TURBULENCE

Par G. GOY, assistant à l'Observatoire de Genève

«Orion» № 63 avait décrit d'une façon détaillée la mesure de turbulence par les anneaux de diffraction.

Entre temps, cette méthode de mesures a permis de qualifier un certain nombre de sites en Valais; plusieurs membres de Sociétés locales qui ont répondu à notre appel sont en train de faire des mesures à leur domicile.

Toutefois, les renseignements fournis par la simple observation des anneaux de diffraction, sont insuffisants.

Le télescope de 1 mètre, dont le gros œuvre est aujourd'hui terminé, sera principalement utilisé pour des études stellaires par voie photométrique. Le rendement et la précision des mesures sont liés à la transparence du ciel nocturne.

L'étude photométrique de la scintillation et des troubles locaux de l'atmosphère est donc une nécessité; elle est en rapport direct avec les qualités que devra avoir le site recherché.

Durant ce dernier printemps, nous avons mis au point une installation dont la pièce maîtresse est une cellule photoélectrique 1P 21. Il s'agit d'un photomultiplicateur à 11 étages qui fournit un courant rigoureusement proportionnel à l'énergie lumineuse reçue.

Monsieur Freiburghaus a mis à notre disposition son télescope standard de 17 cm. de diamètre, construit à la Société astronomique de Genève. Il est muni d'une monture équatoriale et d'un entraînement par moteur synchrone.

Le photomètre, fixé à la place de l'oculaire newtonien, est bien visible sur la photographie de l'installation.

Monsieur Crausaz, électronicien à l'Observatoire de Genève, a réalisé une alimentation haute tension continue, stabilisée et étanche à l'eau.

Le récepteur est un oscilloscophe cathodique. Toute l'installation est rapidement démontable et facilement transportable. Il est nécessaire qu'elle soit très mobile pour répondre aux buts fixés.

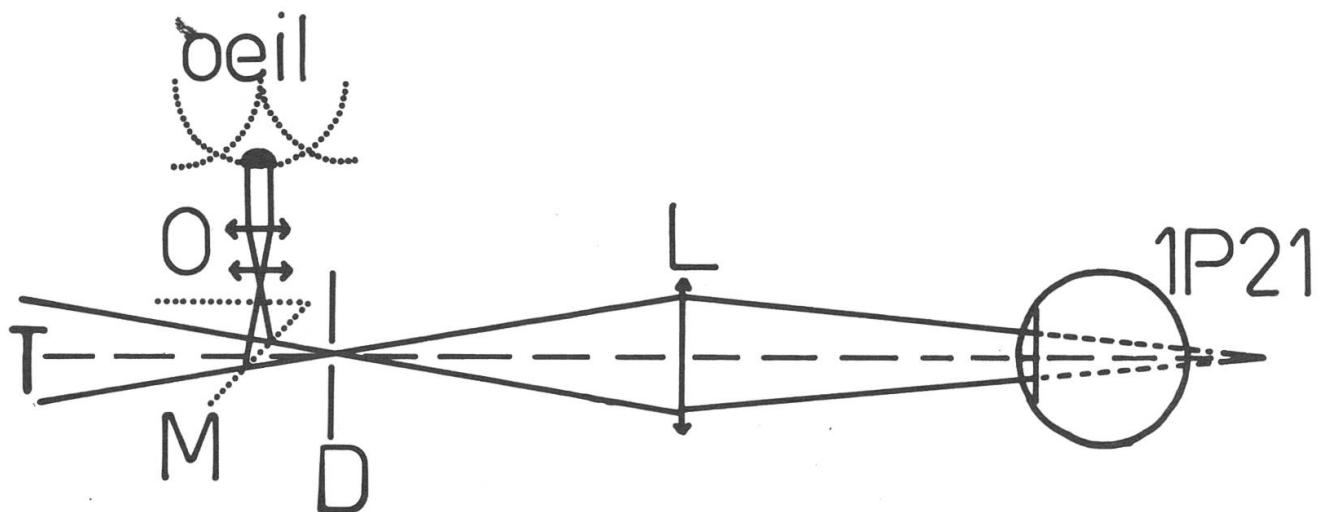
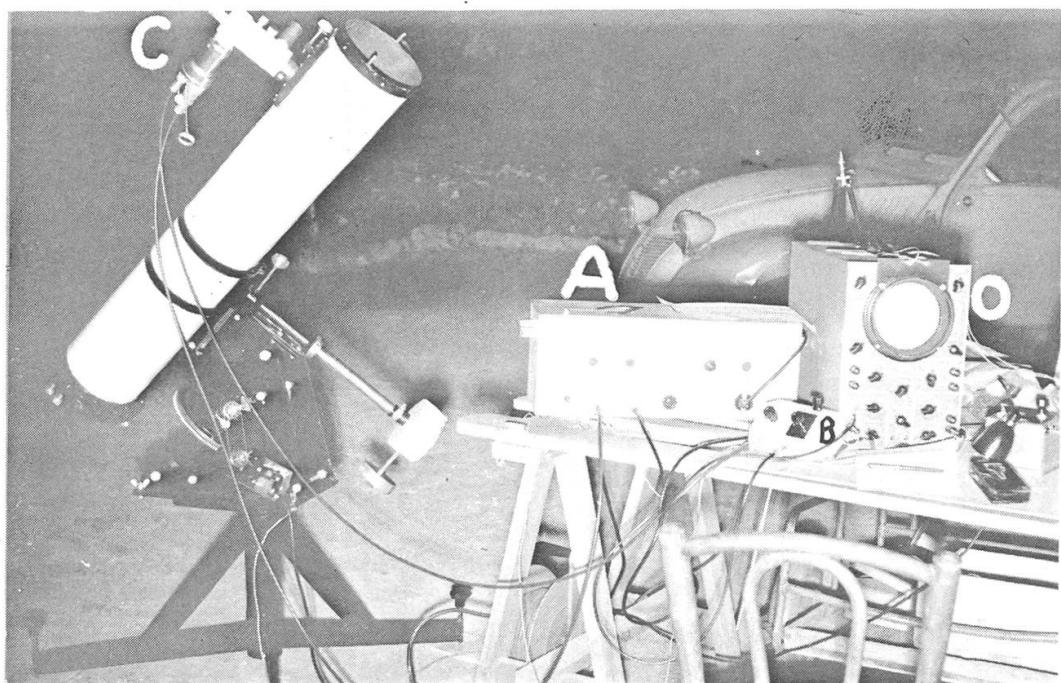


Schéma de principe. - T: Porte-oculaire newtonien. D: Diaphragme de 3 mm placé au foyer newtonien. M: Miroir basculant qui permet de contrôler le centrage de l'étoile. O: Oculaire positif muni d'un réticule. L: Lentille de Fabry. Son rôle est de former une plage fixe d'environ 4 mm de diamètre sur l'anode de la cellule. 1P 21: Photomultiplicateur. Pour simplifier, on a dessiné seulement l'anode.



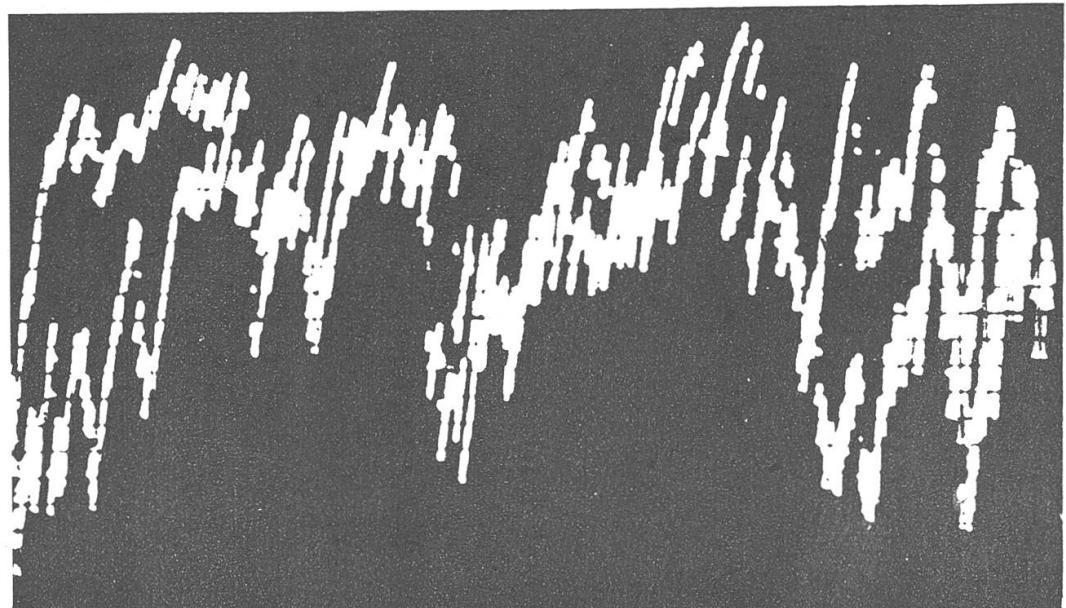
C: Le photomultiplicateur et son équipement optique. A: Alimentation à haute tension. B: Boîte de mesure. - Nous en reparlerons dans un prochain article.

La station a été placée à Montana.



Oscillogramme du courant d'obscurité. - Le photomultiplicateur débite un certain courant, même en l'absence de lumière. C'est le *courant d'obscurité*. Il arrive que plusieurs électrons quittent spontanément et en même temps l'anode.

L'oscillograph enregistre alors une *pointe*.



Oscillogramme d'une étoile. - En l'absence d'atmosphère, l'oscillograph tracerait une droite. On remarque ici les importantes fluctuations que subit une étoile, même par une belle nuit. Le phénomène enregistré ci-dessus a duré moins d'une seconde. La scintillation est une manifestation visuelle de ces variations.

Le photomètre que nous venons de décrire peut être utilisé à l'étude des étoiles variables.

Suivant le but à atteindre, on peut employer un galvanomètre comme récepteur, à la place de l'oscillographe cathodique. Une telle installation est à la portée de tout amateur qui possède un instrument stable monté équatorialement.

Nous parlerons dans un prochain article de la technique des mesures et des résultats que nous avons obtenus.